L'ABEILLE.

PAR BULLIT, MAGNE & CIE.
No. 81, RUE CHARTRES.

PRIX DES ABONNEMENTS..... $12 payable d'avance
PRIX DES ANNONCES PAR SEMAINE, $10

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 27 AOUT 1839.

CREDIT, BALANCE DU COMMERCE.

Jusqu'à présent nous avons prouvé (voir l'Abeille de samedi et d'hier) 1o que le crédit est indispensable à la prospérité d'un peuple, 2o que la balance du commerce n'est qu'une mesure dont le bon sens du public doit faire justice, et, par conséquent, qu'il est absurde de vouloir attribuer à ces deux causes, ou à l'une d'elles, la crise de 1837.

Pour résumer cette discussion, servons nous maintenant d'une formule qu'affectionnent particulièrement les mathématiciens, la réduction à l'absurde. Admettons donc *hypothétiquement* que le crédit soit pernicieux et que la balance du commerce soit indépendante pour enrichir une nation. Cela admis, supposons un peuple nouveau qui soit gouverné d'après ces doctrines et examinons attentivement quelles en seront les conséquences.

Ce peuple nouveau possède, si l'on veut, tous les avantages imaginables; il est établi sur un sol remarquablement fertile, bien arrosé par des cours d'eau qui pourraient facilement rendre navigables dans toute l'étendue du territoire et baigné par la mer sur une très grande étendue de côtes, enfin la nature lui a donné des ports commodes, sûrs et parfaitement situés. Mais de quoi lui serviront tous ces avantages, puisqu'il n'a pas de capitaux pour en tirer parti et qu'il ne doit point faire usage du crédit qui, seul, pourrait suppléer les capitaux? Le sol, quelque fertile qu'il puisse être, ne produira pas sans culture, et il est évident qu'il n'y a pas d'exploitation possible sans capitaux réels ou fictifs. A quoi serviront ces cours d'eau, si l'on n'a pas de capitaux pour les utiliser, pour les rendre navigables partout où ils peuvent l'être, et pour les relier ensemble par des travaux de canalisation? A quoi serviront ces ports de mer, malgré leur belle position, puisqu'on ne peut avoir de marine faute de capitaux? D'ailleurs, de quoi serviraient des canaux et une marine à un peuple qui ne produit rien et qui, par conséquent, n'a rien à transporter, rien à exporter? De quoi lui serviraient encore ses canaux et ses ports, puisque, ne produisant rien, il ne peut rien donner en échange, et par conséquent rien importer?

Ainsi il est évident que ce peuple, malgré tous les avantages de sa position, se trouverait être complètement paralysé dans ses moyens d'action et vouè à la pauvreté, parce qu'il n'a pas de capitaux et surtout parce qu'il n'use point de crédit.

Mais puisque l'absence du crédit conduit forcément comme nous venons de le voir, à l'inaction et à la pauvreté, et qu'il est impossible que l'inaction et la pauvreté soient la condition normale de l'espèce humaine dans les vues de la providence, il se trouve rigoureusement démontré que le crédit n'est point pernicieux comme on l'prétendu, et qu'il est au contraire, pour les peuples, comme pour les individus, d'une indispensable nécessité.

Nous ne voulons pas dire toutefois que ce peuple, dont nous avons supposé l'existence, restera dans une pauvreté réelle, non certes, il travaillera, ne fut-ce que pour subvenir à ses besoins physiques; il fera même, si l'on veut tout ce qu'il est humainement possible de faire avec des bras seulement. Mais combien le pouvoir de l'homme est borné lorsqu'il est livré à ses propres forces! Et, que d'années, nous avons presque dit que des siècles, s'écouleront avant qu'un tel peuple puisse compter pour quelque chose dans la balance des nations! On a fait un livre [1] pour développer cette grande vérité et, chose étrange, ce livre, quoique admirablement fait, passe encore aux yeux de beaucoup de gens pour un roman destiné à l'amusement de l'enfance.

Ceux qui pourraient en douter n'ont qu'à lire l'histoire des anciens peuples.

Maintenant établissons une hypothèse inverse. Supposons que ce même peuple, au lieu de proscrire le crédit comme pernicieux, d'en servir comme d'une chose utile et bonne. Au moyen des capitaux qu'il lui donnera le crédit, il défrichera le sol, il fera fleurir l'industrie agricole, il creusera des canaux, et, naturellement, il construira des chemins de fer pour, en établir une communication directe toutes les parties du territoire et assurer à ses divers produits un transport rapide qui en décuple la valeur, il ouvrira ses canaux et ses rivières de bateaux à vapeur et portera partout l'activité et la vie, il verra sa population s'augmenter avec une étonnante rapidité, des cités opulentes surgir du sol comme par enchantement et la richesse étendre ses bienfaits sur toutes les classes de travailleurs, enfin il ouvrira rapidement la mer de ces bâtiments et prendra, en peu d'années, son rang parmi les grandes nations!

Ce n'est point non plus un portrait de fantaisie tout le monde y reconnaîtra, nous l'espérons, les Etats Unis d'Amérique.

En présence de pareils faits, l'administration peut elle déclarer contre le système de crédit, tant qu'elle voudra afin de mieux cacher ses desseins anti-nationaux bien fou qui se laissera prendre à un piège si grossier.

(1) *Robinson Crusoe.*

ÉCONOMIE DÉMOCRATIQUE.

On a jugé à propos de changer, pendant la dernière session du Congrès, le fauteuil de l'orateur de la Chambre des Représentans. Il paraît que Mr. Polk le pur démocrate, ne se trouvait pas assez digne de lui, aussi a-t-il chargé de surveiller la confection du nouveau

Le compte du trésorier, qui a garnit nouveau fauteuil, monte à $2,154 27.

Mais les articles suivants, extraits du journal des dépenses de la Chambre, ne sont pas moins curieux

Pour tailler les plumes pour les membres.	$ 250
Tabac à priser pour les messieurs.	3,220
Couteaux et cachets	510
Papier à enveloppe,	498
Tapis pour la Chambre des Représentans,	2,643
Louage de chevaux,	4,366

Rapport des admissions et décès à l'hôpital de charité pour la journée d'hier jusqu'à neuf heures du soir.

Admissions.....	30
Fièvre jaune	20
Décès.....	5

ST-LOUIS.

Le steamer Orion, capitaine Sellers, venant de Saint Louis, est arrivé hier au soir. Les journaux ne contiennent rien d'intéressant.

Des passagers parlent d'une fièvre bilieuse, très maligne, qui se serait déclarée à St-Louis, où elle fait beaucoup de ravages.

On parle aussi d'un wharf flottant, qu'un individu a proposé d'établir devant St-Louis, moyennant un demi-million de piastres. Mais ces bruits méritent confirmation.

INDIANA.

Le *New-Albany Argus* du 14 dit que cinq démocrates et deux whigs ont été élus au congrès, ce sont

George H. Pr[illegible]	V. B.
John H. Davis,	V. B.
John Carr,	V. B.
Thomas Smith,	V. B.
James Bamlen,	Whig.
Wm. N. Wick,	V. B.
P. A. Howard,	V. B.

HAVANE.

Le brick *Jeune* est arrivé hier au soir, venant de la Havane d'où il est parti le 14. Les journaux que nous avons reçus ne contiennent aucune nouvelle politique, susceptible d'intéresser nos lecteurs. On trouvera plus bas les nouvelles commerciales.

Il paraît, d'après le rapport du capitaine Cusham, publié dans le *National Gazette* de Philadelphie, en date du 15 courant, que le trois mâts *Cornelia* a échoué par suite d'une voie d'eau d'environ 18 pouces carrés, qui a été faite sur le côté droit du navire par le choc d'un mât flottant.

Extrait de la Correspondance de l'Abeille.

New-York, 17 août 1839.

On croit ici que le marché monétaire de l'Angleterre s'est amélioré, et l'on base cette opinion, en partie, sur des lettres reçues par le Sheridan. Je vous crie les et des autres, mais non les mêmes; car quant à moi je ne vois pas lieu d'espérer une telle amélioration. Cependant dans quelques heures nous aurons quelque chose de plus positif par le steamer Liverpool qui devrait être maintenant arrivé, étant parti depuis 12 jours.

L'ouragan qui a eu lieu à New-York le 16 courant, a occasionné des avaries à quelques navires qui étaient dans le port. Les brigs Eagle et Wyoming ont chassé sur leurs ancres et se sont jetés sur le rivage à Staten Island. Le Wyoming s'est brisé, à ce que l'on rapporte. Une maison s'est écroulée dans Sixth street.

A New-York, le 17 courant, les actions de toute, les banques en général ont haussé; celles de la banque des Etats Unis ont éprouvé au contraire le même jour une légère baisse.

Etat comparatif de l'importation et de l'exportation du coton du Royaume-Uni, du 1 janvier au 5 courant et de l'importation et de l'exportation du même produit, du 1 janvier 1838 au 5 août 1838.

IMPORTATIONS du 1 janvier au 5 août 1839.	
Coton américain,	692,478 bal.
de l'Amérique du Sud	70,308
des Indes occid., Demerara, &c.	3371
des Indes Orientales,	31898
de l'Egypte,	18914
Total,	737,093
IMPORTATIONS du 1 janvier au 5 août 1838.	
Coton américain,	837834
de l'Amérique du Sud,	82539
des Indes occid., Demerara, &c.	3095
des Indes orientales,	39153
de l'Egypte,	21066
	983687
Déficit dans l'importation de cette année,	256594
EXPORTATION DU COTON du 1er *janvier* au 5 *août* 1839.	
Coton américain,	8448
du Brésil,	3784
des Indes orientales,	6250
d'autres provenances,	6800
Total de l'exportation de coton du 1er janvier au 5 août 1839,	20282
Total de l'exportation dans le même espace de temps en 1838,	44091
Diminution,	23809

NOUVELLES D'EUROPE,
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

ANGLETERRE.

Le paquebot Sheridan, capitaine Depeyster, arrivé à New-York le 17, y a apporté des nouvelles de Liverpool jusqu'au 15 et de Londres jusqu'au 13 au soir.

Les avis reçus de Liverpool, relativement au coton, sont favorables en ce sens qu'aux dernières dates le marché était ferme.

En politique il n'y a rien de bien important.

Dans une conversation qui a eu lieu à la Chambre des Lords, sur le nouveau plan de poste aux lettres, quelques nobles pairs ont témoigné le peu de sympathie qu'ils éprouvent pour ce projet du ministère; ce qui n'a pas empêché Lord Melbourne de déclarer qu'il le présenterait quelqu'en dût être le résultat.

Dans la Chambre des Communes, Mr. Atwood a demandé qu'il fut nommé un comité pour examiner la pétition nationale. MM. John Russell, D'Israeli, Sidney et autres se sont opposés à cette motion, qui a été soutenue par MM. Hume, O'Connell, Wakley et autres. Après un assez long débat, la motion a été rejetée par 235 contre 46.

Il est à remarquer que M. Atwood attribue tous les maux qui affligent l'Angleterre à un manque de papier monnaie et M. Slaney à un manque de promenades publiques ainsi chaque membre a son *dada*.

Lord John Russell ne manque pas non plus d'avoir le sien qui consiste à considérer les lois Anglaises comme les meilleures lois possibles. En vain le peuple souffre de l'existence de certains abus plus ou moins vexatoires, il n'en tient nul compte.

Ensuite on a présenté à la Chambre des Communes le projet de loi sur les Postes. Après divers discours prononcés pour et contre, on a voté sur un amendement de Mr. Goulburn, membre Tory, tendant à faire écarter tout d'abord le projet de loi. Mr. Goulburn a eu contre son amendement 100 voix de majorité.

Sur un autre amendement de Sir Robert Peel, la majorité a été de 59 voix. Ainsi les Torys ont été défaits complètement sur cette question des Postes qui paraît très populaire.

Il y a eu, samedi dernier 13, une réunion des filateurs de Preston et de Manchester où l'on a décidé que pendant un mois, à partir du 15 juillet, on ne travaillerait que quatre jours par semaine. Le même engagement a été pris par les manufacturiers de Ashton, Stalybridge et Hyde.

— Une enquête a été faite à Liverpool sur le corps de Benjamin Miner, capitaine du trois mâts américain Nonantum. Le capitaine Miner se trouvant à bord du navire américain Tallahassee, dont les écoutilles étaient ouvertes pour décharger du coton, voulut franchir l'ouverture d'entrepont et tomba dans la calle.

L'exportation des métaux précieux depuis le 4 courant jusqu'au 1er a été en Angleterre: en or monnoyé, de 1859 onces, et en barre de 3100 do; en argent de 75318.

Londres le 13 juillet, 3 heures et demie.—Dans le commencement de la matinée les commissaires étaient d'une vive difficulté de 93 3/8 à 1/2 à terme, depuis ils ont monté à 93 1/2 et les prix se peuvent maintenant être cotés à 93 3/8 pour l'ouverture.

Les banquiers escomptent maintenant des agents de change à 4 1/2 et 5 pour cent.

Un violent incendie a eu lieu le 9, dans la ville de Collumpton, Angleterre, située à environ 159 milles ouest de Londres; cent quarante cinq maisons ont été entièrement détruites et un nombre considérables de cabanes, &c. Il avait été jusqu'au 13 impossible de calculer le montant de la perte.

Coton.—Une longue circulaire a été lancée, le 12 juillet, par les banquiers anglais. Ils blament hautement la conduite de la Banque d'Angleterre, et expriment une crainte bien fondée de voir les banquiers des Etats-Unis commencer un système de représailles et contrôler les opérations des manufactures anglaises.

D'après les chiffres comparés des valeurs des produits de l'industrie, pendant plusieurs années, il s'en suit que la réduction pour le coton seul excédera cette année 4 millions sterling, que pour le tabac, elle n'est guère moindre; et cette différence est supportée par un peuple qui fait encore maintenant les plus grands efforts pour payer ses dettes envers l'Angleterre.

La baisse de 2d. par livre n'est que nominale, car elle atteint réellement 3d par livre; car en mars, on est acheté à 9 1/2 d, ce dont on ne pourrait aujourd'hui disposer qu'à 7d, et avec la plus grande difficulté. Le prix du coton ne sera plus aussi bas, dans aucun autre mois de l'année, qu'il ne l'a été et ne l'est encore aujuillet. Cependant l'opinion de quelques uns des meilleurs juges, à Liverpool, est que le coton baissera jusqu'à ce que les engagemens qui échoient en juillet et en août aient été remplis.

Nous voyons avec regret, ajoute la circulaire, l'opinion publique se prononcer dans les Etats du Sud et de l'Ouest contre la politique de la banque d'Angleterre. Cette partie de l'Union se dispose à faire les plus vigoureux efforts pour placer son commerce hors de la dépendance et du contrôle exclusif de l'Angleterre.

Il vient de s'établir à Londres, sous le patronage de la famille Royale, une compagnie pour entreprendre le pavage en bois, avec un capital de 120.000li.

Lord Brougham a donné un grand dîner à M. Webster.

EXPEDITION A LA NOUVELLE ZELANDE.

M. Dudley Sinclair, fils d'un membre du Parlement, est occupé activement à préparer, pour la nouvelle Zelande une expédition de deux cents familles de bons travailleurs.

FRANCE.

(*Extrait du Courier de Londres du 3.*)

La cour des pairs, d'après des nouvelles privées de Paris, a prononcé jeudi 11 juillet sa sentence dans l'affaire des insurgés du 12 mai. Le nombre des pairs présents à cette séance était de 160 et les différentes questions de culpabilité à eux posées ont été comme suit.

1. La cour a été unanime en déclarant Barbes et Mialon coupables d'avoir dirigé l'insurrection.

2o La cour a déclaré par cent vingt vingt quatre voix contre douze, que Barbes était coupable de tentative de meurtre sur la personne du Maréchal Pelet de la Lozère.

3o. Par le même nombre de voix (120), que Mialon était coupable de tentative de meurtre sur la personne du Maréchal Pelet de la Lozère.

4o. Par le même nombre de voix (120), que Mialon était coupable de tentative de meurtre sur la personne du Maréchal Pelet de la Lozère.

5o. Par le même nombre de voix (120), que Mialon était coupable de la mort de Drouineau.

Les autres prisonniers ont été déclarés coupables d'avoir participé à l'insurrection et d'avoir été pris les armes à la main.

L'arrêt, faisant l'application de la loi, n'était pas rendu au moment où les nouvelles ci-dessus nous ont été adressées, mais il n'y avait nul doute sur la condamnation de Barbes et Mialon à la pénicapitale, et des autres à l'exportation ou aux fers.

Le London Courier ajoute que la plus grande agitation régnait à Paris parmi le parti républicain et que le gouvernement avait appris qu'on ferait des tentatives pour faire évader les prisonniers.

On a reçu le 6 juillet, à Toulon, des lettres d'officiers faisant partie de l'escadre commandée par l'amiral Lalande, qui disent que l'amiral a reçu du gouvernement français les instructions suivantes: L'escadre française doit rester en observation à peu de distance de la flotte du Capitan Pacha et suivre ses mouvements. L'amiral renouvellera au *Capitan Pacha* qu'il ne doit pas entrer dans la mer noire ou dans le golfe d'Alexandrie. Cet ordre ayant été notifié au Sultan par les ambassadeurs de France et d'Angleterre, agissant en concert, l'amiral Lalande se joindra à l'amiral Stopford pour empêcher le passage du Capitan Pacha, dans le cas où il manifesterait l'intention de se diriger vers la Syrie ou l'Egypte.

Dès le commencement du mois d'août, la flotte de l'amiral français sera composée de huit vaisseaux de ligne, deux frégates et neuf autres bâtiment de guerre en tout 19 voiles, et elle sera renforcée si les circonstances l'exigent.

Il paraît qu'il est positif que la France et l'Angleterre ont l'intention d'empêcher une collision entre les flottes turques et égyptiennes.

La chambre a renvoyé sa décision sur la question des sucres. Ceci a occasionné un grand mécontentement à Bordeaux: les négocians sont allés se plaindre au préfet de la conduite du gouvernement; plusieurs raffineurs de sucre ont immédiatement renvoyé leurs ouvriers.

Un journal de Bordeaux a publié la réponse du maréchal Soult aux autorités municipales de Bilbao, qui s'étaient plaint à lui du changement de politique du gouvernement français envers l'Espagne. Le maréchal Soult dit dans sa réponse que les secours etc soutien de la France seront continués à la reine.

Un journal de Londres du 15 contient le paragraphe suivant:

" La cour des Pairs a continué à délibérer en séance secrète sur le sort des prisonniers. On ne s'attendait pas qu'un verdict fut rendu avant le vendredi suivant. On craignait fortement de nouveaux troubles, surtout si le gouvernement persistait à faire exécuter les prisonniers qui pourraient être condamnés à mort. Parmi les projets qu'ont les révolutionnaires, on en a découvert un qui consisterait à s'emparer de plusieurs membres de la famille royale, à les garder en otage jusqu'à ce que l'on grâcie Barbes ou à les mettre à mort s'il est exécuté. Ceci a jeté l'alarme dans la famille royale; aucun des princes n'ose sortir sans être escorté d'une forte garde.

Le ministre des travaux publics, en France, a démenti les bruits qui couraient sur l'établissement de plusieurs lignes de bateaux à vapeur pour le compte du gouvernement Français; les seules lignes que le ministre a déclaré être dans l'intention du gouvernement d'établir, sont, l'une entre le Havre et N-York, et l'autre entre Bordeaux et le golfe du Mexique et l'Amérique du Sud.

PRUSSE.

Le gouvernement prussien est engagé dans une nouvelle dispute avec le clergé catholique. Le chapitre de Treves ayant nommé M. Aimdal, qui est connu pour être le soutien de l'archevêque de Cologne et du parti catholique exalté, à l'archevêché de Treves, le roi en a appelé au pape pour casser cette élection; mais on croit que sa demande sera rejetée.

ORIENT.

Aux dernières dates la santé du Sultan était bien du s'améliorer. On avait transporté sa hautesse sur le côté septentrional du Bosphore pour lui faire changer d'air. Il paraît que le sultan n'espérait pas relever de sa maladie et qu'il s'était courageusement soumis à son sort. Il a nommé un régent qui administrera ses Etats, jusqu'à la majorité de Abdul Medjid, son fils, qui n'a que dix sept ans.

Il paraîtra d'après ce que disent les journaux anglais que nous avons parcourus, que le Sultan s'obstinait à vouloir commencer les hostilités avec Mahomet-Ali; les remontrances de la France et de l'Angleterre ne paraissent pas avoir fait sur lui une bien grande impression. Nous espérons que le *Liverpool* nous apportera des nouvelles positives à ce sujet.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par J. A. Beard, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis—Le nègre George.

Par le même, à 12 heures et demi en même lieu.—La maison Cossins.

Par R. J. Dufilhoux, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, Gravier, Tchoupitoulas, &c.

COMMERCE DE LA PREMIERE MUNICIPALITE.

Séance de Lundi, 26 août 1839.

Le maire, M. Bellon, est au fauteuil.

L'appel nominal, fait par le secrétaire, constate la présence de 17 membres.

Le journal de la séance du 19 courant est lu et approuvé.

Messrs. Dupuy, A. Durel et Crossman sont nommés pour examiner les pouvoirs de M. Dauzac, élu adjoint du 3d district.

Après s'être retiré pendant quelques minutes, le comité rentre et présente son rapport, dont il résulte que M. Dauzac est dûment élu et autorisé à siéger au conseil.

Le conseil approuve ce rapport.

Lecture est donnée d'une lettre du maire, informant le conseil qu'il a nommé les médecins et pharmaciens qui doivent donner leurs soins aux malades indigens dans les limites de la municipalité. Il annonce en outre que M. Lansenberg s'est offert pour traiter tous les Allemands qui peuvent être attaqués de la fièvre jaune.

Le maire demande au conseil de prendre les mesures nécessaires pour l'adjudication des emplacements pour la vente des huîtres.

Sur motion de M. Préval, le conseil décide que le secrétaire écrira à M. Lansenberg une lettre de remercîmens pour son offre généreuse.

Sur motion de M. Crusat, le maire est autorisé à faire afficher au coin des rues les noms des médecins et pharmaciens qui doivent donner des soins et des remèdes gratuits aux indigens malades de la fièvre jaune.

Lecture est donnée d'un second message du maire. Il expose que, dans le but de garantir l'émission des post-notes de la municipalité portant intérêt à 6 pour cent, le capital remboursé des rentes à cons devait être déposé dans la Banque des Citoyens. L'émission des post-notes n'ayant point eu lieu, et les propriétaires payant rentes à cons n'ayant pas remboursé le capital, il n'a pu verser au crédit de la municipalité qu'une somme de $11,973 95, qui se trouve disponible. La municipalité doit en ce moment à des charpentiers, journaliers, charretiers, &c. une somme d'environ $10,000; il demande que les fonds disponibles soient appliqués à payer cette dette, contractée envers des étrangers qui se trouvent redent pour la plupart que le moment d'être soldés pour quitter le foyer de l'épidémie.

Sur motion de Mr. Crusat,

Résolu que le Maire est autorisé à retirer de la banque des Citoyens la somme de $11,973 95 s, et à la verser entre les mains des Trésoriers de la municipalité, pour payer les ouvriers, charpentiers, etc.

Lecture est donnée d'une lettre de M. A. Guertier, demandant que le conseil accepte la vente d'un terrain situé sur le prolongement de la rue du Quartier, estimé par les assesseurs à $4,500, qui lui a coûté il y a deux ans $6,500 comptant et il est il fait abandon à la municipalité, aux termes de la loi, pour l'ouverture de la dite rue.

Renvoyé au comité judiciaire.

Sur motion de M. Préval, le conseil siège à huis clos pour fixer le minimum de l'adjudication des postes aux huîtres.

Les portes étant ouvertes, lecture est donnée d'une lettre de M. Knape, offrant sa démission de la place de Constable du second district.

Cette démission est acceptée, et sur motion de M. Dupuy, le conseil procède immédiatement à l'élection d'un nouveau Constable.

Après deux tours de scrutin aucune élection n'ayant eu lieu, le Conseil, sur motion de Mr. Vignié, ajourne cette élection à la prochaine séance.

M. The. Duplessis demande un congé d'un mois pour rétablir sa santé. M. Justin Durel sera autorisé à signer en son nom pendant son absence. Accordé.

Le comité des travaux publics présente un rapport sur la demande de M. Owen Cook, contracteur des réparations du pavage, et propose la résolution suivante:

Résolu que le maire est autorisé à s'adresser aux avocats de la Municipalité pour faire annuler le contrat passé avec Mr. O. Cook, pour régler le montant de ce qui peut lui être dû.

Le comité des incendies présente un rapport sur la demande de la Compagnie de l'Aigle No. 7, et propose de lui accorder $500 pour liquider sa dette.—Rejeté.

Un second rapport, auquel est annexée une résolution autorisant le maire à fournir son mandat de $450 pour l'achat de longues échelles et de gaffes, est adopté.

Le comité auquel avait été renvoyée cette partie du rapport des finances relative au Théâtre d'Orléans, présente son rapport et une résolution tendant à ce que le comité des finances la mission de prendre les mesures nécessaires pour assurer les intérêts de la Municipalité dans le fonds capital de la Compagnie du Théâtre d'Orléans.

Ce rapport, ainsi qu'une autre résolution présentée par Mr. Crusat, pour autoriser le Trésorier des travaux publics à régler avec la Compagnie du Théâtre d'Orléans pour le montant des intérêts dûs sur les bons émis en faveur de la dite corporation, est renvoyé à la séance prochaine.

Mr. Sever se lève pour donner lecture du rapport sur le nettoiement et les réparations des rues, mais le conseil ne se trouvant plus en quorum, l'ajournement est prononcé.

Décédé le 25 courant, de la fièvre jaune, le Dr. P. Damour, à l'âge de 23 ans, natif de Montréal, Bas-Canada.

☞ Les journaux de New York et du Canada sont priés d'insérer le décès ci-dessus. 27 a

DERNIERES DATES.			
New-York	14 17	Liverpool	jn 15
Boston	14 18	Londres	jn 13
Philadelphie	14 17	Havre	jl 11
Washington	14 17	Paris	jn 11
Baltimore	14 17	Bordeaux	jn 11
Charleston	août 21	Madrid	11 17
Vera-Cruz	7 9	Cadix	7 24
Tampico	6 7	Havane	11 13
Mexico	4 8	Houston	8 22

COMMERCIAL.

MARCHE DE LIVERPOOL, Samedi 13 juillet.

Nous avons à constater une nouvelle baisse sur le coton; Nos cotes de qualités américaines étaient le 12, de 3/8 à 3/4d. plus basses qu'il y a huit jours.

Le 11 on a jeté sur le marché plusieurs lots de coton, dont les vendeurs ont dû subir une baisse de 3/4d. à 1d; ces ventes forcées ont attiré l'attention des acheteurs et de nombreuses transactions ont eu lieu. Le 12, les détenteurs paraissant moins empressés de vendre, le marché est resté plus ferme. Peu de demande pour les cotons d'Egypte, Les Brésil Pernambuco, et Bahia s'écoulent lentement à une baisse de 1/4d. par livre. Marchandises en demande, soutenues; Blé, offerts et vendus à 1/2d de baisse sur nos côtes de la semaine dernière. Ventes de la semaine, 21,480 balles, y compris 1500 balles cotons américains, par spéculateurs, et 2850 balles américaines, 50 Surat, et 300 Bengale pour ré-exportation.

100 Long-secrés, 30 à 30 1/2d.—4390 Upland à 8d, 3190 Mobile, 3 3/4 à 8d; 8,020 Nouvelle-Orléans, 5 3/4 à 8d; 180 Egypte, 11 à 13d; 780 Pernambuco, 8 1/2d à 9 1/4d; 750 Bahia, 8 à 9d; 540 Carthagène, de 5 1/2d à 6d. 1780 Surat, 4 1/2d à 6 3/4d; 430 Bengale 4 1/2 à 5d.

Aujourd'hui 13 juillet, la demande a été active; on a vendu 4000 balles, la plus grande partie coton américain, dont 500 pour spéculation. Les détenteurs maintiennent les prix d'hier.

Acheté pour spéculation cette année 201,720 balles
du do en 1838 83,100
Diminution des importations comparées à cette époque, à la même date 261,980
Augmentation de l'approvisionnement 50,980
Diminution de la consommation intérieure 218,200
Existence, 13 juillet 1839 548,300
do 12 do 1838 497,400

BOURSE DE PARIS.

11 Juillet, 3 heures et demie.—A terme, les trois pour cent se sont ouverts à 79 f. 50 c., d'où ils sont tombés à 79 f. 40 c. et se sont fermés à 79 f. 45 c., de 10 cents plus bas qu'hier. Les cinq pour cent se sont ouverts à 111 f. 80 c. et se sont fermés à 111 f. 70; 5 cents de moins.

Les actions de la Banque de France ont haussé de 5 francs.

HAVRE, 9 Juillet.

COTON—Les transactions sont bornées à des parties peu importantes, à peine si l'on connaît une ou deux ventes qui ont eu lieu depuis. Cet aspect ne plaît point aux détenteurs qui semblent avoir pris les fixtures de n'acheter que pour fournir à leurs besoins du moment. Cependant quelques failles qu'aient été les ventes, on commencerait à en faire encore assez fréquentes; on en évalue le montant à 1000 balles, dont 600 de la Nouvelle Orléans, 100 à 14d; 027 Mobile de 10C à 13d; 3960 Upland de 9d. à 13d.; 135 Bahia de 12d. à 12d. 75; 95. Dominique de 9d. à 9d.; 11 Guadeloupe à 19d. et 10 balles Tuscaloosa à 13d.

L'existence sur la place était le 10 juin de 13744 balles dont 13364 des Etats-Unis.

HAVANE, 14 août.

IMPORTATION.—Rio 2 à 7 p. 100 Fariba.

Mexicain 4 1/2 à 5 p. 100 id.

Farine américaine—9 1/2 à 10 par barril.

Jambons—6 1/2 à 7c, Saindoux—8 1/2 à 9.

Beurre—9 1/2 à 10; Porc en monnaie—9 1/2 à 10.

Fromage américain—9 1/2 à 10; Bœuf salé—9 1/2 à 10.

Chandelles de suif—9 1/2 à 10.

Bois de blanc de baleine—9 1/2 à 10.

EXPORTATION.—Sucre assorti dans blanc et demi blond 5 1/2 à 12 1/2 à 9 et 13; du blanc seul 13 à 13; blond seul 8 à 9. Café de 6 à 9 1/2.

CHANGE.—Sur Londres 18 à 18 1/2; Paris, 2 à 3 1/2 de prime; sur Madrid 6 à 10 0/0 de perte; sur New-York, 1 0/0 en compte; Nouvelle-Orléans 1 0/0 de perte.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Telumah, Sliddon, Londres,
H C Cammack & co

Barque ang. Comforth, Liverpool,
Gostenhofer & Davis

Goel. Col. de Rosey, Rogers, Havane,
F de Lhardi & co

ARRIVES.

Bateau de remorque Lion, Biddle, de la Passe N. E. avec les navire Cherokee, barque Mary et le brick Ivanhoe. Laissé la passe le 26 du courant, à 4 heures p. m.; une barque en vue; navire Cherokee à la barre, navire Congrave en dedans; navires Girardin et Lowell dans la rivière.

Navire Cherokee, Parkinson, de Boston.
Barque Mary, Hammond, de Bahamas.
Brick Ivanhoe, Almy, de la Havane.
Steamer Alton, Sellers, de St. Louis, chargé de produits.

MEMORANDA.

Steamer Alton, a quitté St. Louis le 19 du courant, rapporte qu'il y avait 7 pieds d'eau dans le haut Mississippi et baissait.

Arrivé à New York le 17 août—Navires Oxford, Rathbone, de Liverpool; Sheridan, Depeyter, de; Cahawba, Smith, de; Hannibal, Mumford, de; St. Leon, Westcott, de; Emerald, Orne, du Havre.

Arrivé à Boston le 15—Barque Hebron, Barber, du Havre.

Navire Lowell, Pratt, en 35 jours de Boston, à S & J P Wiktney.

Bateaux en chargement à Liverpool le 15 août—Navire Georgiana, pour la Nouvelle Orléans; Zoloff, do.

Londres, 12 juil.—Arrivé, navire Rob Roy, March, pour la N. O.

Greenock, 11 juillet—Le navire Nelson, Dolman, de New Castle pour New York fit une voie d'eau le 27 juin et fut abandonné le 30, par lat. 54d long. 17. L'on suppose qu'il aura sombré. L'équipage a été sauvé.

Havre, 9 juillet—Arrivé, navire Nile, de la Nile. Orléans.

Stockholm, 29 juin—Arrivé, Oscar, Nelson, de la N. O.

Hamburg, 8 juil.—Arrivé, Alliance, Wibb, de la Havane.

☞ AVIS—Le paquebot ARCHER, de Philadelphie, est maintenant en déchargement en face de l'hôtel des Monnaies. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur le Levée.
27 a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

☞ La barque paquebot MARY, de Baltimore, est maintenant en déchargement en face du pilotage municipale. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises.
27a GEORGE BEDFORD, 38 Bienville.

☞ AVIS. Le navire LOUISVILLE, capitaine Allen de New-York, est maintenant en déchargement au magasin de douane du marché aux Légumes. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises.
26 août

☞ Pendant absence du soussigné de cette ville, M. JOSEPH A. [illegible] est notre agent autorisé pour la totalité de [illegible]
16a Signé W. A. TOMPKINS & co.

☞ L'agence des célèbres cabinets de Hunting a été ouverte à mon dépôt de bois, No. [illegible] et les ordres qui seront envoyés recevront une prompte et [illegible] attention.

J'ai constamment les mains une quantité de meilleur pin blanc de Hunting, très bien assorti, de 1 à 2 pouces, ainsi que du pin de 3 à 4 pouces, que je vendrai à des prix pour du comptant et ainsi plus bas que les livraisons dans la ville.
16 août DAVID MOORE.

☞ ETABLISSEMENT de Bains chauds de santé. Eau no. 175, rue Royale, entre Conti et St. Phillippe, tenu par Mme. Jaillet. Cet établissement sera tenu avec soin et les personnes qui voudront faire l'usage de ses eaux peuvent se faire satisfaire qu'en leur dernière.
17jn—1

☞ AVIS—Le paquebot ARCHER, de Philadelphie, est maintenant en déchargement en face de l'hôtel des Monnaies. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur le Levée.
27 a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

☞ La barque paquebot MARY, de Baltimore, est maintenant en déchargement en face du pilotage municipale. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises.
27a GEORGE BEDFORD, 38 Bienville.

☞ AVIS. Le navire LOUISVILLE, capitaine Allen de New-York, est maintenant en déchargement au magasin de douane du marché aux Légumes. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises.
26 août

☞ Pendant absence du soussigné de cette ville, M. JOSEPH A. [illegible] est notre agent autorisé pour la totalité de [illegible]
16a Signé W. A. TOMPKINS & co.

☞ L'agence des célèbres cabinets de Hunting a été ouverte à mon dépôt de bois, No. [illegible] et les ordres qui seront envoyés recevront une prompte et [illegible] attention.

J'ai constamment les mains une quantité de meilleur pin blanc de Hunting, très bien assorti, de 1 à 2 pouces, ainsi que du pin de 3 à 4 pouces, que je vendrai à des prix pour du comptant et ainsi plus bas que les livraisons dans la ville.
16 août DAVID MOORE.

☞ ETABLISSEMENT de Bains chauds de santé. Eau no. 175, rue Royale, entre Conti et St. Phillippe, tenu par Mme. Jaillet. Cet établissement sera tenu avec soin et les personnes qui voudront faire l'usage de ses eaux peuvent se faire satisfaire qu'en leur dernière.
17jn—1

AVIS—Il est prévu de payer sur demande, à la Nouvelle Orléans, le 27 septembre prochain ou avant, le montant de la somme due par Mr. Michel Laurent, et payable dans le courant de septembre prochain ou avant. Nouvelle-Orléans, le 26 août 1839.
Par ordre de la Direction.
WILLIAM FURST, secrétaire.
27 août—1 mps.

$30 DE RECOMPENSE.

PARTI marron de la plantation des soussignés, Paroisse St. Tammany, entre Madisonville et Covington, sur le Chifonthé, le maître du nommé HARRISON, âgé d'environ 26 ans, de la taille de 5 pieds 4 pouces, parlant anglais et un peu français et le griffe nommé WATTS, âgé d'environ 28 ans, de la taille de 5 pieds 2 pouces, parlant l'anglais seulement. Harrison & Watts ont quitté l'habitation le 30 août. L'on suppose qu'ils ont été vendre le lac en pirogue et sont venus en ville. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui amènera les dits esclaves chez M. Fournier, No 52, rue de Chartres ou qui les logera dans une des geôles de cet Etat. F. LE BLANC.
21 août—5

CHEZ J. B. JUETTE, rue Toulouse, No. 54. Un assortiment de roues à planteurs, brouettes tombereaux légers de la meilleure manufacture de Philadelphie.

Vin fin en bariques et demi bariques.

Vin commun en bariques et en caisses.

A constamment en main une quantité